

MINUSCA

en action 

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 056 | DU 1^{er} AU 15 OCTOBRE 2017



Photo UN / MINUSCA

RENDRE PLUS VISIBLE LE RÔLE DES OBSERVATEURS MILITAIRES DE LA MINUSCA

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN_CAR

 UNMINUSCA

SOMMAIRE

4

**RENDRE PLUS VISIBLE LE RÔLE DES
OBSERVATEURS MILITAIRES DE LA
MINUSCA**

6

**CONSTRUIRE LES BASES DES CASQUES
BLEUS DE LA MINUSCA À L'AIDE
D'INFRASTRUCTURES DURABLES**

7

**À BOUAR, LE REPRÉSENTANT SPÉCIAL
ADJOINT PLAIDE POUR LA PAIX À TRA-
VERS LE DIALOGUE**

9

**LE PROJET DE RÈGLEMENT DE PRO-
CÉDURE ET DE PREUVE DE LA CPS AU
CŒUR D'UN ATELIER**

10

**DE LA NÉCESSITÉ DE SE CONFORMER
AU DROIT HUMANITAIRE ET TROUVER
DES SOLUTIONS AUX TENSIONS**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Hervé Verhoosel

RÉDACTRICE EN CHEF :

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta,

Steve Reve Niko

PHOTOGRAPHIE :

Herve Serefio

MISE EN PAGE :

Francis Yabendji-Yoga

WEBMASTER

Dany Balepe

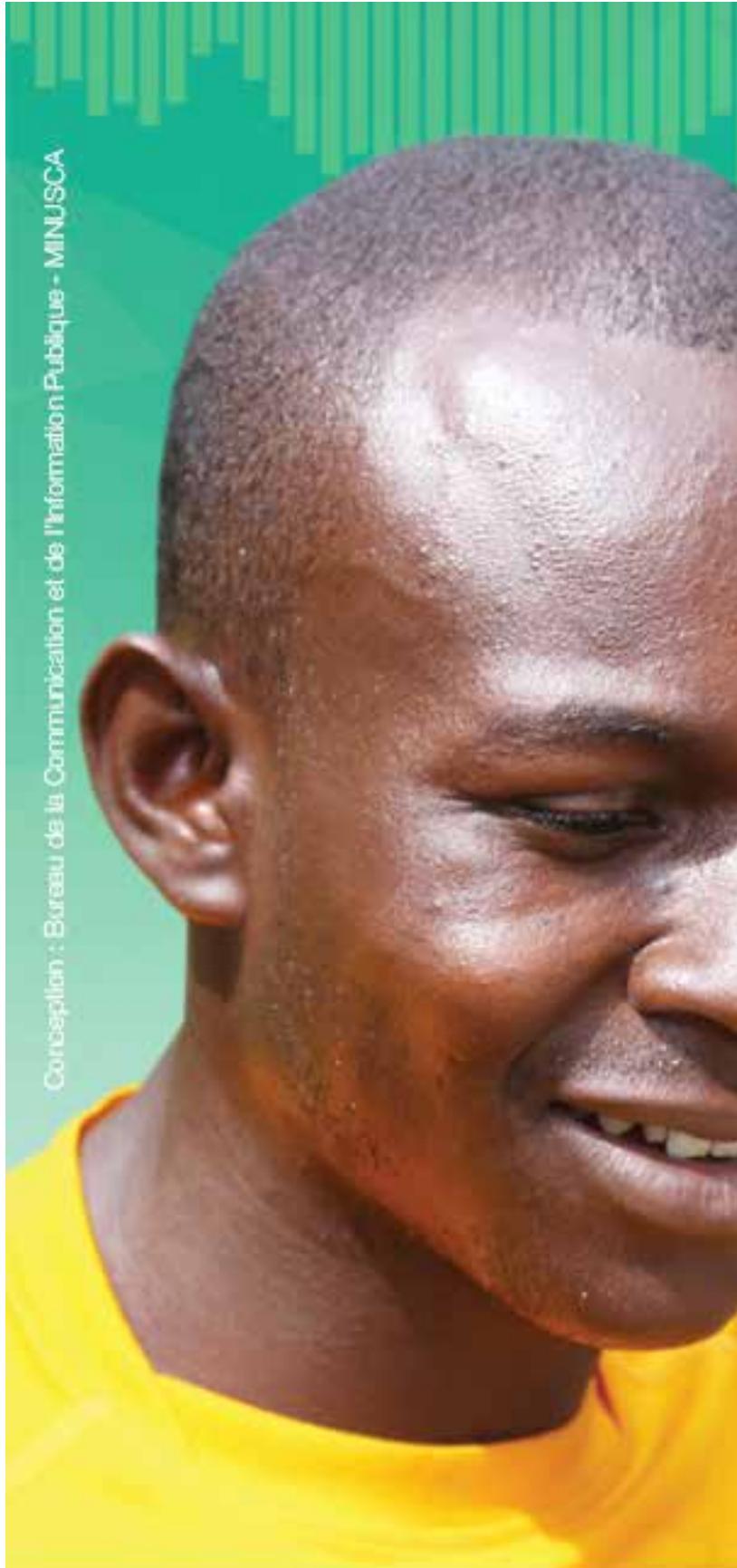
PRODUCTION :

Division de Communication

Stratégique et d'Information Publique MINUSCA

OCTOBRE 2017

Conception : Bureau de la Communication et de l'Information Publique - MINUSCA



**Bangui | Bangassou
| Bossangoa | B**

GUIRA 93.3 FM

Le devoir d'informer

...sou | Obo | Bria | Kaga-Bandoro | Bambari
...ouar | Paoua | Ndele | Birao | Berberati



RENDRE PLUS VISIBLE LE RÔLE DES OBSERVATEURS MILITAIRES DE LA MINUSCA



Dans le but de renforcer les capacités pour un fonctionnement plus efficace, d'asseoir une vision commune de leadership et de communiquer les nou-

velles lignes directrices à tous les chefs d'équipe de la Force de la MINUSCA, le Commandement des observateurs militaires s'est réuni les 4 et 5 octobre 2017 à la base logistique de la Mission à Bangui. C'était en présence de tous les chefs d'équipes, des représentants des cellules de coordination dans les secteurs et de tous les autres cadres militaires affectés aux missions d'observation sur le terrain.

Le commandant de la Force, le Général Balla Keita, qui a présidé l'ouverture de cette première conférence, évoqué la « très bonne initiative » que constitue cette rencontre en ce sens qu'elle « permettra d'améliorer les performances des observateurs conformément aux attentes de la Mission ». Puis, il les a incités à être plus « proactifs » dans les responsabilités qui s'imposent. « Vous êtes à l'origine de la compréhension de la situation sur le terrain », a-t-il dit, avant de les inviter à « être les meilleurs des observateurs sur le terrain afin de faciliter aux civils l'analyse de la situation ».

Rappelons qu'au sein de la MINUSCA, les observateurs militaires sont activement impliqués dans la collecte des informations censées révéler les menaces qui pèsent sur les populations civiles, sur les activités des groupes armés et sur les violations des droits humains. ■

EN BREF

■ **SUITE À L'ULTIMATUM LANCÉ PAR SON COMMANDANT, LE 30 SEPTEMBRE DERNIER**, la Force de la MINUSCA a lancé, le 7 octobre 2017, une opération militaire de grande envergure à Bocaranga destinée à expulser les éléments du groupe armé 3R (Retour, Réclamation et Réhabilitation) de la ville et y rétablir la sécurité. Outre Bocaranga qui avait été le théâtre de récentes violences, l'opération de la MINUSCA devra également toucher la localité de Bang (Nord-ouest). Parallèlement à cette opération, la MINUSCA assure également la protection de la population civile dont une partie a trouvé refuge autour de sa base sous la garde vigilante des casques bleus.

■ **LE 10 OCTOBRE 2017**, une formation en Résolution pacifique des conflits a été dispensée par le centre de formation intégré de la MINUSCA au profit des policiers, militaires et personnels civils. Au moyen de méthodes didactiques interactives, formateurs et participants ont activement échangé sur les causes et les comportements face aux conflits, les réactions appropriées et les niveaux des conflits.

■ **UN INCENDIE VOLONTAIRE A ÉTÉ ENREGISTRÉ**, le 10 octobre 2017, derrière les locaux de l'École nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) à Bangui. L'arrivée prompte de l'Unité de police constituée (UPC) de la Jordanie a évité une vindicte populaire et des pertes en vies humaines. L'incendie a cependant causé des dégâts matériels importants. Une enquête a été ouverte par la police centrafricaine.

■ **LA COMPOSANTE POLICE DE LA MINUSCA (UNPOL)** a sécurisé, Le 11 octobre 2017, la remise volontaire de

31 armes, la plupart de fabrication artisanale, au stade municipal de Berberati, dans le cadre de l'opération pilote DDRR en cours d'exécution.

■ **VINGT-ET-UN EX-COMBATTANTS ONT ÉTÉ DÉSARMÉS ET DÉMOBILISÉS**, le 13 octobre 2017, à Bangui. Il s'agit de trois ex-combattants du Groupe Révolution-Justice (RJ), aile Belanga, précédemment en action à Paoua (préfecture de l'Ouham-Pendé), et de 10 ex-combattants anti-Balakas de l'aile Mokom dont la base stratégique était Bouar (préfecture de la Nana-Mambéré) dans l'Ouest du pays. Au cours des mêmes opérations de désarmement et de démobilisation qui se sont déroulés dans ces localités, ces ex-combattants sont arrivés au terme du processus et n'ont donc pas pu être enregistrés, même si l'essentiel des armes en leur possession avait été déjà collectées. L'opération de ce 13 octobre à Bangui était donc une « session de rattrapage. », comme l'indique Éric Beyer, consultant international de l'Unité d'Exécution du Programme national du Désarmement, Démobilisation, Réintégration et Rapatriement (UEPNDDRR).

■ **LE 12 OCTOBRE 2017**, dans le cadre des activités de renforcement des capacités du commissariat spécial de l'aéroport de Bangui Mpoko, UNPOL a dispensé une formation au profit de 11 policiers dont 04 femmes. Cette dernière a porté sur l'assistance sur les procédures spécifiques de gestion d'un poste de police d'aéroport ; le service de filtrage à l'entrée principale et celle de la salle d'enregistrement des bagages. ■



MINUSCA **FOCUS**
*Mensuel d'information et
 d'explorations thématiques*

Disponible en version imprimée et sur notre site web



CONSTRUIRE LES BASES DES CASQUES BLEUS DE LA MINUSCA À L'AIDE D'INFRASTRUCTURES DURABLES

Le 9 octobre 2017, la MINUSCA a procédé à la remise symbolique des premiers bâtiments à parois solides au bataillon égyptien basé au Camp Fidèle, dans le 1^{er} arrondissement de Bangui.

Avec à ses côtés le Commandant de la Force, le Général Balla Keita, et le Directeur du Service d'Appui à la Mission, Milan Trojanović, le Représentant spécial du Secrétaire général, Parfait Onanga-Anyanga, a officiellement procédé à l'inauguration de ces bâtiments. Il a mis en relief le bien-fondé de l'événement en ces termes: « c'est une importante occasion pour nous car, comme vous le savez, le contingent égyptien est parmi les premiers déployés au sein de la MINUSCA ; et c'est le devoir et la responsabilité de la Mission de s'assurer que nos troupes vivent dans des conditions décentes».

Les quatre bâtiments remis au bataillon égyptien sont les premiers d'un total de 214 devant être réalisés à divers endroits du pays. Outre à Bangui, sont en cours de construction des bâtiments à Sibut et à Bangassou par l'entrepreneur pour les contingents burundais et marocain et par Jeunes à risques à Bouar, Bambari et Damara respectivement pour les contingents camerounais, congolais et burundais. Une trentaine de bâtiments en cours de construction, sont à un stade avancé et seront occupés au fur et à mesure de leur achèvement.

Les bâtiments construits par les Jeunes à risques l'ont été grâce à la technologie Hydraform, importée d'Afrique du Sud. Avec une capacité de production quotidienne de 1.200 briques par jour par machine, cette technologie permet de produire des briques stabilisées



et autobloquantes, avec la latérite de la localité où l'on se trouve.

Le Camp Fidèle ainsi que d'autres sites emploient quelque 880 des Jeunes à risque, dont 222 femmes (25.22%), lesquels effectuent divers travaux allant de la maçonnerie, du ferrailage, de la menuiserie, de la soudure, du briquetage, du carrelage, de la peinture, en passant par l'utilisation d'engins lourds etc.

À BOUAR, LE REPRÉSENTANT SPÉCIAL ADJOINT PLAIDE POUR LA PAIX À TRAVERS LE DIALOGUE



Dans le cadre des visites de terrain qu'il effectue depuis sa prise de fonction, le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général en charge des questions politiques et de la protection des civils, Kenneth Gluck, a séjourné, du 04 au 05 octobre 2017 à Bouar.

Sur place, Kenneth Gluck a rencontré les autorités politiques et administratives préfectorales au bureau du sous-préfet de Bouar le 4 octobre 2017 avec lesquelles il s'est entretenu de la situation sécuritaire de la région qui, de l'avis de la majorité, est « relativement calme ».

Le Représentant spécial adjoint a par ailleurs salué les bonnes relations qui existent entre le bureau régional de la MINUSCA dans l'Ouest et les autorités locales puis il a annoncé que la MINUSCA a lancé un ultimatum aux groupes rebelles qui ont occupé Boucaranga, leur intimant de libérer la ville faute de quoi la MINUSCA serait obligé « d'avoir recours à la force ». Et le Représentant spécial adjoint de préciser que

« la paix gagnée à travers le dialogue et les négociations est plus durable que celle gagnée en utilisant les armes. »

Les autorités locales de Bouar ont exprimé la nécessité d'une action conjointe plus fréquente de la MINUSCA et des forces de sécurité intérieure. Sur ce point, Kenneth Gluck a rappelé le rôle déjà joué par la MINUSCA dans la professionnalisation de la gendarmerie et des Forces armées centrafricaines, en partenariat avec l'Union Européenne.

Avant d'achever sa visite, le Représentant spécial adjoint a visité quelques projets mis en œuvre par les ex-combattants dans le cadre des Activités génératrices de revenus (AGR), appuyés par la MINUSCA à travers sa section DDRR. Les bénéficiaires de ces activités ont exprimé leur satisfaction de pouvoir gagner de l'argent honnêtement par le fruit de leur travail et non par les armes. Ils ont lancé un appel aux groupes armés qui sont toujours dans la brousse à déposer les armes et à rejoindre le processus. ■

La paix gagnée à travers le dialogue et les négociations est plus durable que celle gagnée en utilisant les armes.



LE PROJET DE RÈGLEMENT DE PROCÉDURE ET DE PREUVE DE LA CPS AU CŒUR D'UN ATELIER

Il y avait plus de 10.000 jeunes âgés de 14 à 18 ans issus des huit arrondissements de Bangui à s'être rassemblés, tous les samedis, dès le 19 2017, en divers points de la capitale centrafricaine, dans le cadre du concours « Hip Hop Vacances » organisé par la MINUSCA en collaboration avec l'association One-Force sur le thème : « Exprime-toi pour la paix ». La finale de cette compétition s'est déroulée le 23 septembre 2017 au Parc du Cinquantenaire de Bangui.

Cinq semaines durant, en effet, les jeunes garçons et filles ont, dans un spectacle haut en couleurs, rivalisé d'ardeur et de créativité dans les six disciplines qui étaient au programme, à savoir : le Rap, le Swag, le Freestyle, le Tag, le Slam, et la Breakdance.

Les vainqueurs de chaque discipline ont bénéficié de trophées, kits scolaires (sac, et fournitures) et des gadgets de la MINUSCA pour leur permettre de bien reprendre le chemin des classes.

L'occasion de ces spectacles riches en sonorités et en images, a également été propice pour la MINUSCA pour faire mieux connaître son mandat, sensibiliser les jeunes de Bangui à la Paix, les informer des dispo-

sitions prises en matière de protection de l'Enfant et d'exploitation et abus sexuels.

Rappelons que les objectifs de « Hip Hop Vacances » sont, entre autres, d'éviter aux jeunes de fréquenter les lieux à risques pendant les grandes vacances, de les intéresser aux Arts et à la culture, en leur permettant d'exprimer leurs talents d'artiste avec des messages en faveur de la Paix, de la cohésion sociale et du vivre-ensemble. ■



DE LA NÉCESSITÉ DE SE CONFORMER AU DROIT HUMANITAIRE ET TROUVER DES SOLUTIONS AUX TENSIONS



Arrivé le 06 octobre 2017 à Bangui dans le cadre d'une mission qui s'est achevée le 11 octobre 2017, le Conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention du génocide, Adama Dieng, s'est rendu, le 7 octobre 2017 à Bria. Objectif : s'imprégner de la situation sécuritaire sur place.

Sur place, M. Dieng, qui était accompagné de la ministre de la Défense Marie Noëlle Koyara, du commandant de la force de la MINUSCA, le Général Balla, des députés Keita Arsène KONGBO de Bria et Jean Michel MANDABA de Bamingui, et de quelques membres de la société civile de Bangui, s'est entretenu avec les autorités locales, les victimes de la crise, les groupes armés, la plateforme religieuse, l'organisation des femmes et la Jeunesse de la Haute-Kotto.

Après de ces différents interlocuteurs, il s'est enquis des conséquences de la crise et de l'insécurité qui règne à Bria. Il a rappelé qu'il existe des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, d'où la nécessité pour eux de se conformer au droit humanitaire. »

À Bangui, le Conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention du génocide a

échangé, le 9 octobre 2017, à la base logistique de la MINUSCA, avec les éditeurs et responsables de presse centrafricains sur le rôle des médias dans un contexte post conflit. « Ma démarche s'inscrit dans un objectif de prévention de la répétition d'atrocités criminelles » a, en substance, indiqué M. Dieng.

Les échanges avec les journalistes et patrons de presse ont, par ailleurs, porté sur les causes de résurgence des violences ; alors que certains y voient la manipulation des populations par certains politiques qui veulent conférer à chaque violence une dimension confessionnelle, d'autres s'inscrivent dans l'interprétation d'une Centrafrique « qui ne dispose pas de ses propres ressources alors livrées aux appétits des factions » qui ont tout intérêt à entretenir inlassablement la guerre.

Il est à noter que l'agenda du Conseiller spécial a aussi été marqué, le même 9 octobre 2017, par un tête-à-tête avec le ministre de la Justice, puis par un échange avec le Président de l'Assemblée nationale avec lequel il s'est, entre autres, entretenu sur la nécessité de l'adoption d'une loi censée renforcer les pouvoirs et l'autorité du Comité nationale de prévention du génocide.

DES JOURNALISTES S'IMPRÈGNENT DES MESURES PRISES PAR LA MINUSCA POUR LUTTER CONTRE L'EXPLOITATION ET LES ABUS SEXUELS



Vingt-cinq journalistes centrafricains ont pris part, le 5 octobre 2017 à Bangui, à une session de formation sur les mesures mises en place par la MINUSCA pour prévenir et lutter contre les exploitations et abus sexuels, dans le cadre de la politique de tolérance zéro du Secrétaire général de l'ONU. La rencontre a été organisée en collaboration avec la section Conduite et Discipline ainsi que le Défenseur des droits des victimes de la MINUSCA, avec l'appui des départements des opérations de paix et de l'appui aux missions, ainsi que du siège du Fonds du Gouvernement du Royaume-Uni.

Quatre thèmes ont été abordés au cours des travaux : « Les engagements de la MINUSCA en matière d'exploitation et d'abus sexuels » ; « L'assistance aux

victimes » ; « Comment dénoncer les cas d'exploitation et abus sexuels ? » et « La couverture des affaires d'exploitation et abus sexuels par la presse ».

« Cette journée de réflexion est une étape supplémentaire dans les efforts de la Mission pour mieux communiquer avec les médias – et au-delà avec le grand public – sur cette question qui est au cœur de notre combat », a indiqué le porte-parole de la MINUSCA, Vladimir Monteiro, en soulignant la politique de transparence mise en place par la Mission, notamment à l'égard des médias. « La MINUSCA a choisi de communiquer sur ce fléau qui affecte des personnes, déjà touchées par l'insécurité en RCA, non seulement en annonçant ses initiatives de prévention et de lutte mais aussi lorsqu'elle prend connaissance d'allégations touchant ses

casques bleus », a-t-il dit.

Le porte-parole a, par ailleurs, informé les journalistes que le Secrétaire général des Nations Unies a fait de la lutte contre ce fléau à l'échelle de l'organisation un de ses plus grands défis. Il a rappelé le rapport du chef de l'ONU sur les Dispositions spéciales visant à prévenir l'exploitation et les atteintes sexuelles qui présente une stratégie en quatre volets, à savoir « placer les droits et la dignité des victimes au premier rang; renforcer la transparence et la responsabilité pour mettre fin à l'impunité; promouvoir des partenariats renforcés et la transparence avec la société civile et les spécialistes extérieurs, ainsi que le partage des expériences exemplaires, et enfin accroître la sensibilisation et la transparence. » ■

NDÉLÉ DISPOSE DÉSORMAIS D'UN CENTRE DE FORMATION AUX MÉTIERS



Quatre bureaux, sept salles, six latrines et un puit aménagé, c'est ce que comprend le Centre de formation que la MINUSCA a officiellement remis, le 14 octobre 2017, aux autorités de Ndele (Nord). Ce centre a été entièrement construit par 318 ex-combattants avec l'approche travail contre rémunération et d'apprentissage en groupe.

Débutés en novembre 2016, les travaux de construction de ce centre de formation aux métiers se sont achevés en juin 2017 et

ont permis aux ex-combattants d'acquérir des nouvelles compétences notamment en briqueterie, maçonnerie et menuiserie. Actuellement, ces combattants suivent des formations approfondies dans différents métiers, ce qui leur permettra d'établir des liens avec les communautés vis des projets qu'ils mettront en œuvre à partir du mois de novembre.

« À travers ce projet de construction, les ex-combattants expriment leur aspiration à une meilleure perception de la part des communautés en vue de leur réintégration au sein

des communautés », a expliqué Jean-Baptiste Fortes responsable de la section DDR de la MINUSCA à Ndele.

Le Sous-Préfet de Ndele et Préfet ad intérim de Bamingui-Bangoran, Dieu-Bénit Celestin Tebefra, a, pour sa part, remercié la MINUSCA pour la construction de ce Centre de formation et plaidé pour un appui en équipement, notamment en direction d'autres partenaires.

La gestion de ce centre revient à l'Inspection Académique du Nord-Est qui officiellement a en charge l'éducation formelle et non formelle. ■



EN IMAGES

DES SOINS MÉDICAUX GRATUITS À LA POPULATION DU QUARTIER DE BEGOUA

Le contingent indonésien de la Minusca a offert des soins médicaux gratuits à la population du quartier de Begoua, à Bangui, à l'occasion de la clôture de l'émission foraine de Guira FM. ■





MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information about Central African Republic and the UN. Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur la Centrafrique et les Nations Unies. Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 https://twitter.com/UN_CAR

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>